

1^{er} JUIN
> 1^{er} OCT
2023

26^e ÉDITION

SEI

ANDRÉSY

Parcours d'art contemporain

SCULPTURES EN L'ÎLE

Retour aux sources

Catalogue



Exposition organisée par la ville d'Andrésy avec le soutien de la Région Île-de-France, de la Société des Eaux de Fin d'Oise (AQUALIA-SEFO) et en partenariat avec la SNCF.

Commissariat de l'exposition : Lauranne Germond et l'association COAL, Coalition pour une écologie culturelle représentée par Sara Dufour, Jessica Leclercq.

Service animation culturelle coordination : Delphine Bronn et Emilie Chaigne,

Services techniques : Chrystel Denis, Arnaud Renaud-Babin et le personnel de la ville
Communication, conception du catalogue et graphisme :

Yannick Delon, Harmonie Colineau et Claudia Hein

Crédits photographiques : service communication de la ville d'Andrésy sauf mention contraire.

Production : Marine Ulrich, Marine Birot, Guilia Guarino, Myriam Mzouti

de l'Agence Artistik Bazaar

Direction technique : Erik Long, Tome Pacherie et Edouard Guillaume de l'agence Rejoyce

Lionel Wastl, *Maire d'Andrésy, Conseiller à la Communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise* et Virginie Saint-Marcoux, *Maire adjointe déléguée à la Culture et au Patrimoine* remercient :

- les artistes pour leurs concours
- les partenaires publics et privés :
Valérie Péresse, *Présidente de la Région Île-de-France*
Catherine Arenou et Laurent Brosse, *Conseillers départementaux des Yvelines*
Nadja Hai, *Deputée des Yvelines*
Laurent Brosse, *Vice-président délégué à la culture de la Communauté Urbaine GPS&O*
Bruno Guillou, *Directeur d'exploitation Aqualia (SEFO)*
- Les bénévoles qui ont contribué à la réalisation des oeuvres
- ainsi que l'ensemble des agents de la ville d'Andrésy qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

1^{er} JUIN
> 1^{er} OCT
2023



Parcours d'art contemporain
SCULPTURES
EN L'ÎLE

Retour aux sources

Catalogue

Sommaire

- p. 3 Retour aux sources
- p. 4 Horaires île Nancy
- p. 5 PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN**
- p. 6 Plan du parcours
- p. 8 **Adélaïde Feriot** gare Paris Saint-Lazare
- p. 10 **Louis Guillaume** ville d'Andrésey
L'âge du plastique **point nature**
- p. 12 **Thierry Boutonnier** ville d'Andrésey & île Nancy
- p. 14 **Laurent Pernot** île Nancy
Tour de passe-passe **point nature**
- p. 16 **Erik Samakh** île Nancy
Fragment d'une chaîne alimentaire **point nature**
- p. 18 Laurent Tixador **île Nancy**
Phonocène **point nature**
- p. 20 **Sara Favriau** île Nancy
D'une rive à l'autre **point nature**
- p. 22 **Jonas Delhaye** île Nancy
À vol d'oiseaux **point nature**
- p. 24 **Margaux Fontaine** île Nancy
Amadouvier et autres champignons **point nature**
- p. 26 **Tatiana Wolska** île Nancy
Châteaux de sable **point nature**
- p. 28 **Laurent Pernot** île Nancy
Observatoire des cimes **point nature**
- p. 30 **Louis Guillaume** île Nancy
Populus nigra italica, entre nature et culture **point nature**
- p. 33 **Espace jeune création** île Nancy
École de la forêt **point nature**
- p. 35 POUR ALLER PLUS LOIN**
- p. 36 Dialoguez avec le chatbot Naïs !
- p. 37 Quizz du p'tit artiste et médiation



FAITES CONNAISSANCE AVEC NAÏS !

Pour cette nouvelle édition, la ville d'Andrésey vous propose un Chatbot nommé Naïs, qui vous accompagnera tout au long de votre visite en vous donnant des indications supplémentaires sur chacune des œuvres mais également sur les démarches artistiques des artistes. Naïs est là pour vous accompagner ! Et c'est ludique ! **Comment faire ? Rendez-vous en page 36 du catalogue...**

Retour aux sources

Synonyme de vie simple et de sobriété, l'imaginaire de l'île nous pousse à revenir à l'essentiel tout en explorant les possibles. En s'inspirant des robinsonnades et de l'insularité comme territoire utopique et poétique, Sculptures en l'Île invite cette année à un retour aux sources et aux ressources.

Qui n'a jamais répondu à la question « Qu'empporteriez-vous sur une île déserte ? », pour se figurer l'indispensable, ce qui nous permettrait de rebâtir un monde nouveau ? Revenir aux fondamentaux donc, et faire avec ce qui est à notre portée, expérimenter des pratiques vernaculaires, travailler avec des matériaux présents, tester de nouvelles possibilités de créer et d'agir... Telles sont les intentions des dix artistes invités à faire de l'île Nancy leur terrain de jeu.

Conviés en raison de leur connaissance de la matière, de leurs savoir-faire artisanaux (sculpture et travail du bois, teintures naturelles, assemblage de végétaux ou travail de la terre...) et de leur capacité à générer du commun, les artistes de la 26^e édition de Sculptures en l'Île créent avec les ressources d'Andrésy, qu'elles soient naturelles ou issues du réemploi. Les onze œuvres disséminées au fil de l'eau et du parcours forestier réagissent aux spécificités de l'île, à son histoire, et expérimentent de nouveaux rapports au monde, comme de nouvelles interactions entre humain et non humain. Elles se mêlent à onze points d'observation de particularités biologiques, géologiques et écosystémiques, créant ainsi un dialogue entre œuvre de culture et de nature.

Sobriété, inventivité, attention à l'environnement, partage des savoirs et des savoir-faire avec le public sont de mise dans la réalisation des œuvres, créées, pour l'essentiel, in situ et en collaboration avec des écologues, des bénévoles et des associations locales.

Depuis la gare Paris Saint-Lazare, où se découvre la première œuvre, jusqu'aux confins de l'île Nancy, Sculptures en l'Île propose un voyage à rebours des impasses de la modernité où s'invente un nouveau patrimoine commun fait d'alternatives souhaitables, joyeuses et généreuses.

Commissaire de l'exposition Sculptures en l'Île 2023

*Lauranne Germond et l'association COAL,
Coalition pour une écologie culturelle.*

Lauranne Germond

*et l'association COAL,
Coalition pour une écologie culturelle.*

COAL est un collectif curatorial fédéré autour d'une problématique majeure de la création contemporaine, à savoir l'implication et le rôle des artistes dans l'émergence d'une nouvelle culture de l'écologie et de la nature. COAL remet chaque année le Prix COAL à des artistes engagés, et est à l'origine de près d'une centaine d'expositions d'art contemporain, d'événements culturels et de programmes de territoires autour de la transition écologique pour d'importantes structures culturelles et institutions partout en France (Biennale internationale d'Art contemporain de la ville d'Anglet,

Société du Grand Paris, UNESCO, Parc de La Villette, Muséum national d'Histoire naturelle, Parc naturel du Haut-Jura...). Ces rapprochements entre culture et écologie font aujourd'hui l'objet d'un mouvement international auquel COAL participe en tant que premier acteur français. À ce titre, COAL a mis en œuvre, en 2015, Art-COP21, l'Agenda culturel de la COP21, et en 2020, VIVANT, une Saison culturelle pour la Biodiversité, pour le Congrès mondial de la nature de l'UICN.

Lauranne Germond, co-fondatrice et directrice de l'association COAL depuis sa création en 2008, a collaboré pour la mise en œuvre de Sculptures en l'île 2023, avec Sara Dufour, commissaire associée et Jessica Leclercq, chargée de projet. projetcoal.fr

Horaires

L'île Nancy vous accueille pour un moment de détente et de promenade, à quelques minutes seulement de la rive gauche. L'accès est gratuit et se fait par bateau, du mercredi au dimanche.

Horaires de traversée du bateau de mai à août 2023 :

➔ Du 1^{er} juin au 31 août 2023 :

du mercredi au dimanche inclus
et les jours fériés,
de 11 h (premier aller)
à 19 h (dernier retour).

➔ Du 1^{er} sept. au 1^{er} oct. 2023 :

du mercredi au dimanche inclus
et les jours fériés,
de 12 h (premier aller)
à 19 h (dernier retour).

**RETROUVEZ LES CONDITIONS D'ACCÈS
À L'ÎLE NANCY**

sur le site www.andresy.com



Parcours

1^{er} JUIN
1^{er} OCT
2023



Parcours d'art contemporain
**SCULPTURES
EN L'ÎLE**
Retour aux sources



PARCOURS

Départ :

Gare Paris Saint-Lazare

Durée : 1 h 30

Difficulté : facile

(parcours de plain-pied)

Interdit aux chiens et vélos

OUVERTURE

Du mercredi au dimanche
et jours fériés,

– **du 1^{er} juin au 31 août**

de 11 h à 19 h,

– **du 1^{er} sept. au 1^{er} oct.**

de 12h à 19 h

Entrée libre (y compris la
traversée vers l'île Nancy).

INFORMATIONS PRATIQUES

Hôtel de Ville

4, boulevard Noël-Marc

78570 Andrésy

01 39 27 11 62

mairie@andresy.com

SUIVEZ SCULPTURES EN ÎLE SUR ...

www.andresy.com

f Sculptures en l'Île



Dialoguez avec
le Chatbot Ask Nais !

LÉGENDE

- Début du parcours
- Fin du parcours
- Œuvre
- Point nature
- BUS
- RER
- SNCF
- Parking
- Sanitaires
- Point Info Tourisme
- Restauration
- Embarcadère

PARCOURS



GARE PARIS SAINT-LAZARE

- 1 Adélaïde Feriot, *Summertime*

VILLE D'ANDRÉSY

- 2 Louis Guillaume, *Écllosion de fruits de peuplier noir*
- 3 L'âge du plastique
- 4 Thierry Boutonnier avec Eva Habasque *Plasticosis, Le pont des soupirs*

ÎLE NANCY

- 5 Laurent Pernot *Le Temps de vivre*
- 6 Tour de passe-passe
- 7 Erik Samakh *Les lucioles de l'île*
- 8 Phonocène
- 9 Laurent Tixador *Lutaü*
- 10 D'une rive à l'autre
- 11 Sara Favriau *L'océan plein, la tempête et les piverts, très grand très loin, radieuses des voiles bombées. Un vent durable, persistant*
- 12 À vol d'oiseaux
- 13 Jonas Delhaye *L'alarmante*

- 14 Fragment d'une chaîne alimentaire

- 15 Margaux Fontaine *Château d'intentions*
- 16 Amadouvier et autres champignons
- 17 Tatiana Wolska *Habitat potentiel pour une artiste #2*
- 18 Châteaux de sable
- 19 Laurent Pernot *Enlace-moi*
- 20 Observatoire des cimes
- 21 Populus nigra italica, entre nature et culture
- 22 Louis Guillaume, *Plantation participative de jeunes plants de peuplier noir*
- 23 Espace jeune création
- 24 École de la forêt

ADÉLAÏDE FERIOT



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



1

Summertime

2023 - Dimension : 2 x 12 m

Velours, bambou, encres de seiche, acrylique et charbon de bois,
fontes d'aluminium

S'inscrivant dans le thème classique des saisons, tout en renouvelant l'approche à travers le rôle donné à la lumière et aux couleurs, *Summertime* est un paysage abstrait de 12 mètres de long, constitué d'un fondu de couleurs chatoyantes. Il figure un éblouissement face à la lumière crue du soleil ou les lueurs vibrantes d'un ciel d'été après l'orage. Adélaïde Feriot saisit une image estivale évanescente et tente de fixer l'impalpable. S'attachant davantage à exprimer une atmosphère qu'un détail ou une action, l'artiste inscrit ses coups de pinceaux dans ceux de ses illustres prédécesseurs impressionnistes. Les notes sombres qui ornent par endroit les dais de tissus suggèrent cependant un sentiment d'inquiétude, comme si l'on basculait de l'insouciance à la gravité... Feux et canicules pourraient-ils se substituer aux clartés indolentes des vacances ?

Adélaïde Feriot est une artiste plurielle qui tente de saisir les impressions de sublime qu'elle observe au sein des paysages naturels. Captures de ciel, de saison, d'atmosphère ou de sentiments, sont ainsi retranscrites dans une œuvre onirique où inanimé et animé s'entremêlent, où les frontières minces entre le vivant et l'inerte, le temps et sa suspension deviennent des

conditions nécessaires à l'apparition de l'image. Utilisant des encres naturelles comme la seiche ou le bambou, mais aussi l'acrylique pour la vivacité des couleurs qu'elle pose sur le tissu, elle dessine de nouveaux horizons.

Née en 1985, vit et travaille à Paris.



LOUIS GUILLAUME



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



2

Éclosion de fruits de peuplier noir

2023 – *Peuplier noir, dôme géodésique en rotin*
Ficelle de sisal, fruit de peuplier noir, bambous

Espèce emblématique des écosystèmes fluviaux, le peuplier noir a pourtant disparu des bords de Seine sous la pression des activités humaines. En se saisissant de cet enjeu, Louis Guillaume compose une œuvre en deux temps : une plantation participative de jeunes plants de peuplier noir sur l'île Nancy et une éclosion démonstrative de leurs graines dans le jardin de l'Hôtel de Ville.

À l'éclosion de ses graines, le peuplier noir relâche une matière volatile, semblable à du coton, décrit comme un matériau doux, léger, chaud et thermo-actif. Collectées sur les rives de la Loire puis présentées dans une structure transparente, les graines libèrent leur matière vivante sous l'effet de la chaleur dans un processus visible à l'œil nu. Louis Guillaume récolte alors cette substance cotonneuse et teste les potentiels de ce matériau abondant mais peu exploré. Il en fait une base pour créer des objets artistiques et pratiques qui seront présentés en fin d'exposition.

Tel un chasseur-cueilleur en quête permanente de ce qui lui servira de matériau, Louis Guillaume oriente sa création selon les saisons et leurs ressources. Pour ses installations et sculptures, fruits de multiples collaborations avec des jardiniers et botanistes, il explore les poten-

tiels méconnus des éléments naturels et réalise des œuvres souvent éphémères, faisant des formes du vivant son axe de développement et de recherche principal.

Né en 1995, vit et travaille à Rennes.



© Louis Guillaume

VILLE D'ANDRÉSY



© Louis Guillaume

THIERRY BOUTONNIER,

AVEC EVA HABASQUE



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



4

Plasticosis, Le pont des soupirs

Environ 6 000 bouteilles en plastique usagées collectées sur les berges de Seine et auprès des habitants et entreprises locales. Filets et engins de pêche usagés (EPU), collectés et surcyclés par l'association Scyge, Le Havre. Œuvre réalisée avec la collaboration de Mathilde Fuzeau, ingénieure-designer, qui a participé à la conception technique et la réalisation du pont, de Martin Joliton, de l'association le Cri de la Terre et ses bénévoles, les habitants d'Andrésy et les élèves et parents de l'école Les Marottes qui ont permis la collecte de bouteilles.

Tenter de garder l'équilibre tout en prenant le risque de tomber à l'eau : tel est le pari risqué de *Plasticosis, le pont des soupirs*. En créant une passerelle de 90m de long constituée de bouteilles en plastique usagées, récupérées notamment lors de chantiers participatifs de ramassage des déchets sur les rives de l'île, Thierry Boutonnier et Eva Habasque créent une œuvre collective pour alerter sur la contamination des cours d'eau par les plastiques. Carcasses vides de notre temps, les composants de ces bouteilles deviennent les marqueurs de ce que l'on nomme l'Anthropocène, cette nouvelle ère géologique où l'homme est devenu la première force de transformation de la Terre. Utilisant la symbolique du pont, les artistes nous montrent le chemin à suivre pour retrouver lien, harmonie et équilibre au sein de nos écosystèmes, et semblent nous demander, non sans humour : qui osera se mouiller pour relever le défi ?

Fils d'exploitant laitier, Thierry Boutonnier affirme ses filiations agricoles et développe sa pratique artistique en affrontant la question de la domestication du vivant.

L'artiste s'emploie à développer des projets collectifs dans des territoires spécifiques, afin de tisser des liens avec les populations et les contextes locaux, et d'échanger des savoirs qui contribuent à enrichir l'œuvre. Il met en œuvre des alternatives en réaction

au système capitaliste qui pose la question de notre responsabilité.

Né en 1980, vit et travaille à Lyon.

Eva Habasque accompagne Thierry Boutonnier dans la mise en œuvre de ses projets depuis plus de deux ans. À travers différentes interventions artistiques respectueuses du vivant et sans illusion de contrôle, ce sont ses réflexions autour du réemploi que l'on retrouve dans ce projet.

L'ÂGE DU PLASTIQUE

3

Point nature

Observez la nature autour de vous, sols, fourrés, rivière, il y a toutes les chances

qu'un intrus fasse son apparition dans votre champ de vision. Il s'agit certainement d'un



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





déchet plastique. Plus de 350 tonnes de mégots, canettes, bouteilles et autres débris jetés par les humains sont ramassés chaque année dans la Seine. Parmi eux, des plastiques qui, en se fragmentant dans l'eau, se dispersent à la surface et sont ingérés par la faune aquatique. Il contamine ainsi toute la chaîne ali-

mentaire. Une étude récente du WWF révèle que l'être humain ingère environ 5 grammes de plastique par semaine soit l'équivalent d'une carte de crédit.

LAURENT PERNOT



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



5 **Le Temps de vivre**

2021 – Lettres de bois, peinture et matériaux divers

Le Temps de Vivre nous invite à méditer sur la fugacité du temps - ce temps qui, pris dans le tourbillon de nos vies quotidiennes, se fait parfois si rare. Laurent Pernet attire ici notre attention sur l'altérabilité des choses et des êtres, la fragilité et la vanité.

À l'heure de la crise écologique, il nous est essentiel de ralentir, de repenser le temps de la vie humaine en nous reconnectant au temps de la nature. Il s'agirait parfois de sentir, ou plutôt de ressentir, ce qui nous unit à elle pour nous rendre compte de la valeur de ce que nous perdons. Prenons le temps de respirer, de méditer et d'attester de la beauté et de la singularité de chaque écosystème qui compose notre monde vivant.

Laurent Pernet façonne une œuvre polymorphe qui explore la mémoire à travers l'expérience du flux du temps, de l'impermanence des choses, du visible et de l'invisible. Ses créations sont le fruit de rencontres avec un lieu, une archive, un récit ou un matériau

tandis que ses recherches empruntent souvent à l'histoire, à la poésie, à la philosophie et aux sciences, dans une approche qui interroge la nature et la fragilité du vivant.

Né en 1980, vit à Paris.

TOUR DE PASSE-PASSE

6 **Point nature**



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



Ici, il y a 50 ans, vous n'auriez pu observer que quatre ou cinq espèces de poissons. Aujourd'hui on en compte une trentaine, grâce à la réduction des rejets polluants et

à l'amélioration globale de la qualité de l'eau. Carpes, tanches, sandres, goujons, ablettes, truites, lamproies fluviatiles, perches, brochets vivent à nouveau dans cette partie de



la Seine. Favoriser leur retour est l'objectif des passes à poissons, comme celle qui traverse l'île Nancy.

Cette voie d'eau artificielle doit permettre aux poissons de remonter le fleuve malgré l'obstacle constitué par le barrage. Ainsi certains migrateurs comme le saumon et l'anguille, qui avaient disparu faute de pouvoir se déplacer librement entre le milieu marin et l'eau douce sont de retour. À leurs



côtés, vit une foule d'invertébrés, dans l'eau (vers, sangsues, crustacés, écrevisses, larves d'insectes...) ou sur l'eau comme les insectes (nèpes, gerris ou libellules...).

ERIK SAMAKH



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



7 **Les lucioles de l'île**

2010/2023 – Boîtiers électroniques, capteurs solaires et LEDs équipées de plumes de cou de coq. Installées avec l'aide précieuse de bénévoles.

L'artiste Erik Samakh installe sur les rives de l'île Nancy ses *Lucioles*, œuvre monumentale et pourtant délicate, composée de centaines de lampes solaires autonomes, qui émettent, à la tombée du jour, une lumière scintillante, plongeant ainsi les visiteurs nocturnes dans un espace féerique. Rien ne plaît plus à cet artiste, précurseur de l'art écologique, que de créer des situations d'interaction entre l'homme et son environnement naturel.

Avec ce dispositif poétique, Erik Samakh révèle, dans un respect total de l'environnement, les beautés secrètes de la nature. Ces fragiles lucioles attirent notre attention sur la disparition des insectes et invitent à une expérience au-delà du visible.

Œuvre visible tous les soirs à la tombée de la nuit.

Vivant depuis bientôt 25 ans en milieu forestier de moyenne montagne, Érik Samakh se présente comme un artiste chasseur-cueilleur. Son œuvre entière naît d'un dialogue constant entre l'homme et la nature. Attentif à ses bruits et à ses sons, à ses couleurs comme à ses différents règnes, il capte, enregistre, et restitue ce qui constitue pour lui une véri-

table matière plastique qu'il installe et diffuse en autant de lieux propres à la découverte. Dans les Hautes-Pyrénées, il développe sur 20 hectares son laboratoire, un atelier à ciel ouvert, une forêt nourricière matrice et conservatoire de ses recherches.

Né en 1959, vit et travaille dans les Hautes-Pyrénées.

FRAGMENT D'UNE CHAÎNE ALIMENTAIRE

14 **Point nature**

Tout autour de vous se déroule le spectacle de l'infiniment petit : des milliers d'insectes

s'activent ici jour et nuit ! C'est d'eux que se nourrit le pivert à l'origine du trou qu'on



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





observe un peu plus haut sur ce tronc d'arbre. Cet oiseau martèle le bois pour atteindre les petites créatures qui vivent sous l'écorce mais aussi pour communiquer avec ses congénères, creuser des cavités pour y pondre des œufs ou stocker des glands pour l'hiver.

Les insectes représentent environ 70 % des espèces forestières et jouent un rôle essentiel dans leur écosystème. Nombre

d'entre eux, qu'on appelle xylophages, participent à « construire » la forêt puisqu'ils transforment le bois qu'ils mangent en humus qui rend le sol fertile. De plus en plus, les insectes sont utilisés comme des indicateurs de la bonne santé des forêts, en raison notamment de leur sensibilité aux conditions environnementales et aux polluants.

LAURENT TIXADOR



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



9

Lutaü

2023 – Terre de l'île Nancy, canne de Provence.
Avec la participation des bénévoles Hanieh Abbasi Kasbi,
Iris Juan, Oxana Lequeux, Maysa Moubarak

Composé de *Lutum*, boue ou limon en latin, et *aïo*, du grec ancien entendre, le *Lutaü* est un instrument à vent fait d'une hampe et d'un cornet acoustique en terre de l'île Nancy imaginé par l'artiste bricoleur Laurent Tixador et quelques bénévoles passionnés. L'œuvre est pensée comme un amplificateur du paysage sonore de l'île : bruissements de feuilles, chants d'oiseaux, ruissellement de l'eau proche, mais aussi voix humaines, voitures et échos industriels des carrières... Chaque écosystème interprète sa propre symphonie que le tumulte des hommes bouleverse.

En créant un moment ludique et convivial, cet instrument de musique d'un nouveau genre, dans lequel on peut souffler ou faire des vocalises nous permet de prendre conscience que l'écosystème s'écoute parfois avant de se voir !

Laurent Tixador est un artiste du bricolage et de l'expérience dans son sens le plus large. Dans son désir de travailler le plus exclusivement possible avec ce que son environnement immédiat lui offre (ce qu'il aime à appeler le matériau opportuniste), il met un point d'honneur à recourir à des technolo-

gies simples. Il n'est pas question ici de réussite, mais plutôt de construire un corpus de possibilités, de tester aussi bien un geste architectural que sa capacité à s'adapter à des conditions inconnues.

Né en 1965, vit et travaille à Nantes.

PHONOCÈNE

8

Point nature

Écoutez la symphonie environnante et rappelez-vous l'heureux silence des activités humaines durant le confinement. Le bruit des animaux, des insectes, du vent dans les arbres, des rivières créent des paysages

sonores naturels que les scientifiques étudient pour mieux comprendre et protéger la biodiversité. On nomme cette science l'éco-acoustique. Elle permet notamment de mettre en lumière l'appauvrissement



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





de la biodiversité dans les milieux naturels. Selon certains spécialistes, 50 % des sons de la nature ont disparu en 50 ans.

Pour la philosophe Vinciane Despret, «ils disparaîtront d'autant plus si on n'y prête pas attention. Et disparaîtront avec eux de multiples manières d'habiter la terre, des inventions de vie, des compositions, des partitions mélodiques, des appropriations délicates, des manières d'être et des importances. Vivre notre époque en la nommant "Phono-

cène", c'est apprendre à prêter attention au silence qu'un chant de merle peut faire exister, c'est vivre dans des territoires chantés, mais c'est également ne pas oublier que le silence pourrait s'imposer. Et que ce que nous risquons bien de perdre également, faute d'attention, ce sera le courage chanté des oiseaux.» (extrait de son ouvrage, *Habiter en Oiseau*).

SARA FAVRIAU



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



11 **L'océan plein, la tempête et les piverts, très grand très loin, radieuses des voiles bombées. Un vent durable, persistant.**

2023 – En bois d'érable de l'île Nancy.

Répondant à l'appel des robinsonades, l'artiste Sara Favriau fabrique une pirogue, à partir des troncs d'érables de l'île, coupés par les élagueurs de la ville pour des raisons sanitaires. Amarré à la pointe de l'île, cet outil de navigation évoque en une image l'évasion, le voyage, la tentation du lointain...

C'est que la pirogue est riche d'une histoire de 10 000 ans de traditions et d'innovations. Ce modèle polynésien fait appel à deux imaginaires : l'un, populaire (l'utilisation de la pirogue pour la pêche et le déplacement d'île en île) et l'autre, chimérique (un arbre qui vogue). Conjointement, ils évoquent le caractère éternel de la transhumance et conjuguent symboliquement les deux poumons de la Terre : les océans et les arbres qui sont nos premiers pourvoyeurs d'oxygène, élément indispensable à la vie humaine et animale.

Le travail de Sara Favriau questionne à la fois l'œuvre et son écosystème, sa circularité. Réalisées à partir de matériaux et de procédés à la fois simples et radicaux, où se mêlent des techniques traditionnelles et contemporaines, ses œuvres convoquent des formes, des symboles et des procédés populaires, pour les transposer dans

un ailleurs. Cabane, pirogue, arc, arbre, voguing... font ainsi partie de son vocabulaire formel et conceptuel ; des éléments qu'elle met en scène afin de déployer toute leur teneur poétique.

Née en 1983, vit et travaille à Paris.

D'UNE RIVE À L'AUTRE

10 **Point nature**



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



Bercé par l'atmosphère bucolique des bords de Seine, on en oublierait presque que nous sommes face à une véritable autoroute : 22 millions de tonnes de marchandises transitent ici chaque année par bateau. Et ceci

grâce à une épopée technologique qui a radicalement transformé la physionomie du fleuve au fil des siècles.

Il y a 10 000 ans, apparaissaient les premières embarcations, des pirogues



© Malo Legrand

monoxyles, simples troncs d'arbres évidés et creusés. À l'époque Gallo-romaine, on trouve des traces d'aménagement des rives. Dès lors, les innovations se succèdent pour faciliter la navigation.

Au XIX^e siècle arrive l'industrialisation avec ses grands ouvrages, et autres ascenseurs à bateaux. L'Oise devient un passage obligé pour alimenter Paris et ses usines. À la confluence de l'Oise et de la Seine, Conflans-Sainte-Honorine et Andrésy s'érigent en hauts lieux de la batellerie.



Avec la multiplication des barrages, la Seine, de rivière sauvage, est devenue canal.

JONAS DELHAYE



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



13

L'alarmante

2023 – Bois de l'île Nancy, appeaux imitant le chant de l'alouette des champs, de la bécassine des marais, de la caille des blés, du chardonneret élégant, du courlis cendré, de la grive musicienne, du martinet noir, du merle à plastron, de la tourterelle des bois, du vanneau huppé.

L'Alarmante est une sculpture sonore en bois d'érable de l'île Nancy, inspirée des sirènes d'alerte habituellement fixées sur les hauteurs des bâtiments des villes pour signaler un danger d'ampleur imminent (à Andrésy, elle se situe sur l'Espace Saint-Exupéry, ancienne mairie de la ville). Ici, le son de l'alerte est produit par des appeaux pour oiseaux activés par les visiteurs.

Nichée sur les hauteurs de l'arbre, *l'Alarmante* nous invite à lever les yeux vers les cimes des arbres, et ce faisant, à changer la manière que nous avons de regarder la nature. Inspirée par l'essai ornitho-philosophique *Habiter en oiseaux* de Vinciane Despret dans lequel la chercheuse s'interroge sur ce que serait un territoire du point de vue des animaux, l'installation résonne ici comme le cri/chant d'alarme d'une biodiversité inaudible et en péril.

Le travail de Jonas Delhaye, au croisement de la sculpture, de la photographie et de la performance, est issu de la rencontre avec le paysage. C'est plongé dans la nature, attentif à ses manifestations comme à sa préservation, qu'il produit l'essentiel de ses œuvres lors de résidences dans des

parcs et forêts en France ou ailleurs. Elles témoignent de leur interdépendance avec le milieu et de la mise en valeur d'une présence au monde.

Né en 1988, vit et travaille en itinérance.

À VOL D'OISEAUX

12

Point nature

D'ici, vous devriez avoir la chance d'apercevoir quelques beaux spécimens d'oiseaux venus trouver refuge sur les îlots qui

s'égrènent à la pointe de l'île, à l'écart des activités humaines.

On peut observer selon les périodes de



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





l'année des mouettes, des goélands, parfois des martins-pêcheurs, des canards colvert, des cygnes, des foulques, des poules d'eau, des cormorans, des cigognes noires, quelques hérons et bergeronnettes grises et enfin de nombreuses bernaches du Canada.

Ces oies, échappées des parcs et jardins où elles avaient été importées par les humains comme agrément, sont redeve-

nues sauvages dans les années soixante. Ce qui ne les empêche pas de rester très familières avec les promeneurs... et leurs pique-niques !

MARGAUX FONTAINE



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



15 **Château d'intentions**

2023 – Tissus ancien, soupe de clous, tataki zomé, teinture végétale, broderie, fils, bois. Avec la participation du Centre Le Relais Val de Seine.

Château d'intentions correspond à un rituel de manifestation. C'est une œuvre participative où l'artiste a invité les riverains à transmettre leurs rêves et leurs intentions les plus chères, pour le monde de demain. Chacune des participations a été transférée par l'artiste sur des linges anciens, porteurs des inconscients de nos ancêtres, grâce à de la soupe de clous rouillés rehaussée de teintures, d'impressions végétales et de broderies. Réunies en fanions, elles constituent les murs d'un château symbolique et écologique, inscrit dans la nature environnante et sa diversité biologique, qui fait écho à l'ancienne demeure du seigneur d'Andrésy.

Le public est invité à pénétrer dans cet espace de retraite et de méditation, où le vent qui souffle disperse dans l'espace les rêves d'hier et d'aujourd'hui, à la manière des traditionnels drapeaux de prière tibétains.

Margaux Fontaine crée, avec la terre, la nature, les saisons, un art bienveillant, qui prend soin, qui réconcilie. Artiste féministe, elle s'approprie la figure de la sorcière, cette force d'émancipation, à la fois politique, spirituelle et sauvage. Cela passe notamment par un dialogue avec les éléments et l'usage de gestes transmis à travers les

générations. Pour peindre, Margaux Fontaine produit ainsi ses propres couleurs avec de la garance, de l'indigo ou de la bruyère et selon la technique japonaise du tataki zomé, incruste feuilles et fleurs dans le tissu.

Née en 1989, vit et travaille à Nîmes.

AMADOUVIER ET AUTRES CHAMPIGNONS

16 **Point nature**

Incroyable curiosité que l'amadouvier : ce polypore à fructification coriace en forme de console peut atteindre jusqu'à 40 cm de

long pour un poids de 2 kg ! Comme tout ce que l'on nomme couramment champignon, il est en réalité le fruit d'un vaste réseau de



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





filaments invisibles à l'œil nu : le mycélium, qui permet la communication entre les arbres sous le sol forestier.

Les champignons sont essentiels aux équilibres de la forêt : ainsi, l'amadouvier est un décomposeur de bois morts, qui contribue à la fabrication de l'humus. D'autres sont des ressources alimentaires essentielles pour les micro-organismes et les mammifères. Mais certains peuvent devenir de terribles destructeurs : c'est le cas d'un champignon introduit en France en 2008, à l'origine d'une véritable crise sanitaire : la chalarose du

frêne. De nombreux arbres de l'île atteints de cette maladie ont dû être abattus au printemps. De leur bois, sont nées plusieurs œuvres de Sculptures en Îlle.

TATIANA WOLSKA



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



17 **Habitat potentiel pour une artiste #2**

2023 – Bois de l'île Nancy

À la question philosophique souvent posée « *qu'est-ce qui demeure ?* », Tatiana Wolska répond par une autre : « *qu'est-ce que demeurer ?* », introduisant ainsi une réflexion sur notre manière d'habiter le monde. Sa cabane, à mi-chemin entre installation, sculpture informelle, habitat écologique et architecture vivante et organique, a été réalisée de ses mains et celles de quelques bénévoles, avec les matériaux trouvés sur place, sans dessin préparatoire ou simulation 3D.

Elle se présente comme une invitation à se réapproprier ses outils de production afin de retrouver la mesure des choses et l'impact de nos actions. On pense à *Walden* bien sûr, premier récit (1854) à relater l'épanouissement existentiel retrouvé du fait d'habiter au contact et au rythme des éléments naturels. Mais point de volonté de se cacher ou de s'isoler ici, plutôt l'envie de défendre la coexistence des éléments, l'éphémère et le fait main.

L'artiste franco-polonaise Tatiana Wolska développe une pratique caractérisée par des formes proliférantes et organiques. Les fondements de son travail sculptural se construisent sur une économie de moyens et une

simplicité du geste. Sa pratique lente et minutieuse sublime la simplicité des matériaux – des éléments recyclés, toujours – afin d'en faire ressortir la poésie.

Née en 1977, vit et travaille à Bruxelles.

CHÂTEAUX DE SABLE

18 **Point nature**

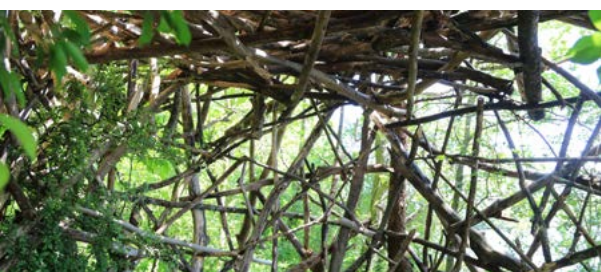
Dans ce méandre particulièrement courbe de la Seine, s'est amassée pendant plusieurs millions d'années une immense quantité de

sables alluvionnaires provenant de l'érosion des roches soumises à l'eau et aux intempéries.



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





Ce gisement exceptionnel est exploité par les humains depuis 2013 : la carrière d'Achères que l'on observe sur la rive opposée peut, à elle seule, produire jusqu'à 1 million de tonnes de sable et gravier par an, dédié au béton de construction. Pour bâtir nos habitats modernes, nous extrayons en moyenne 18 kg de sable par humain et par jour, dans les mers et les rivières.



Une exploitation intensive qui bouleverse l'équilibre fragile des berges et des littoraux. Elle a déjà entraîné la disparition de 24 îles en Indonésie et menace 90 % des plages du monde.

LAURENT PERNOT



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



19

Enlace-moi

2023 – Pierre reconstituée

Saviez-vous qu'enlacer un arbre est bon pour la santé et que la sylvothérapie est une pratique reconnue pour réduire stress et fatigue ? Alors n'hésitez pas, faites comme ce personnage, câlinez un arbre !

Cette attention prêtée à ces producteurs d'oxygène et ces purificateurs d'air naturels que sont les arbres est une invitation à nous reconnecter sensoriellement à l'environnement naturel. Avec ce geste simple, Laurent Pernot pointe cette crise de la sensibilité à l'origine de notre rapport utilitaire à la nature, et nous rappelle cette relation d'interdépendance qui nous unit à elle. Le soin a ceci de beau qu'il est réciproque et affecte celui qui le pratique autant que celui qui le reçoit. Alors, allez-y sentez, respirez, protégez et embrassez l'arbre que vous voudrez !

Laurent Pernot façonne une œuvre polymorphe qui explore la mémoire à travers l'expérience du flux du temps, de l'impermanence des choses, du visible et de l'invisible. Ses créations sont le fruit de rencontres avec un lieu, une archive, un récit ou un matériau tandis que ses recherches empruntent sou-

vent à l'histoire, à la poésie, à la philosophie et aux sciences, dans une approche qui interroge la nature et la fragilité du vivant.

Né en 1980, vit à Paris.

OBSERVATOIRE DES CIMES

20

Point nature

Allongé sur le dos, les yeux au ciel, vous regardez le vent agiter les cimes des marronniers, érables et frênes, et vous constatez que jamais elles ne se touchent entre elles. Appelées « fentes de timidité », ce réseau d'espaces vides qu'on observe entre les arbres au niveau de la canopée se retrouve dans

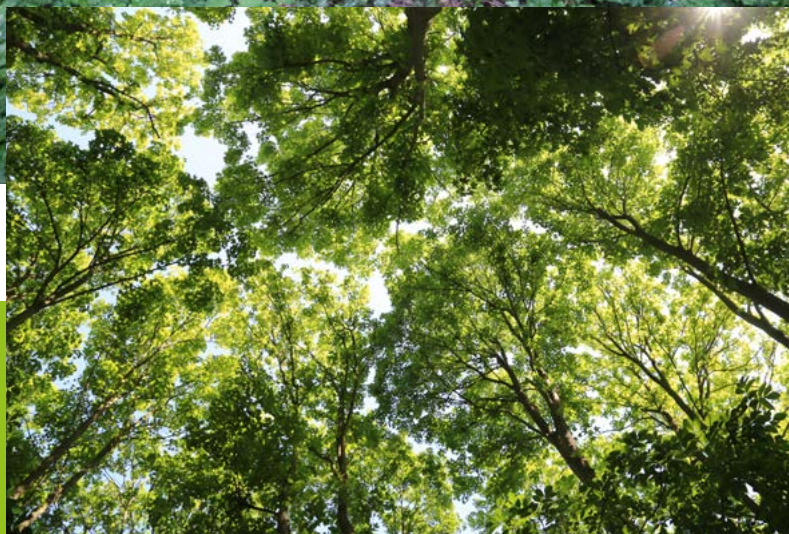
les forêts du monde entier. Un système ingénieux qui les aiderait à rester en bonne santé en freinant la propagation des insectes, parasites ou maladies, tout en favorisant le passage de la lumière.

C'est l'une des nombreuses manifestations de l'intelligence des arbres. Des études



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





© Laurent Pernot

scientifiques récentes ont montré qu'ils étaient dotés d'une « conscience de soi », et d'une sensibilité. On sait qu'ils communiquent entre eux par les airs et par le sol pour se nourrir ou se défendre, et envoient des signaux d'alerte à leurs congénères grâce à des courants électriques ou des

substances chimiques. Les arbres ressentent le monde extérieur et savent se situer dans l'espace. Ils font preuve de mémoire, de capacité d'apprentissage et de calcul.

LOUIS GUILLAUME



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !



22 **Plantation participative de jeunes plants de peuplier noir**

2023 – En collaboration avec l'Office National des Forêts et de sa pépinière Guéméné-Penfao (Loire Atlantique) qui a produit les plants originels

Véritable lieu de biodiversité au croisement de la terre et du fleuve, les forêts alluviales, dites ripisylves, comprennent d'ordinaire des peupliers noirs. Espèce emblématique au cœur de cet écosystème et pourtant disparue de l'île Nancy, le peuplier noir contribue à assainir l'eau en la filtrant. Sa présence ou son absence sont d'ailleurs des indicateurs de l'état de l'environnement avoisinant (notamment de la montée des eaux et de l'urbanisation des sols). En se saisissant de cet enjeu, Louis Guillaume compose ici une œuvre en deux temps : une éclosion démonstrative de leurs graines dans le jardin de l'Hôtel de Ville et ici, une plantation participative de jeunes plants de peuplier noir, pour tenter de réintroduire sur l'île cette espèce originelle.

Tel un chasseur-cueilleur en quête permanente de ce qui lui servira de matériau, Louis Guillaume oriente sa création selon les saisons et leurs ressources. Pour ses installations et sculptures, fruits de multiples collaborations avec des jardiniers et botanistes, il explore les

potentiels méconnus des éléments naturels et réalise des œuvres souvent éphémères, faisant des formes du vivant son axe de développement et de recherche principal.

Né en 1995, vit et travaille à Rennes.

POPULUS NIGRA ITALICA

21 **Point nature**

Unique sur l'île par sa taille et sa silhouette, ce peuplier noir du genre *Italica* est la

marque incontestable des espaces conquis et transformés par l'homme. L'espèce a été



DIALOGUEZ
AVEC NAÏS !





créée de toute pièce par le clonage d'un peuplier mâle. C'est donc le même sujet que l'on multiplie par bouturage depuis son introduction en France au 18^e siècle, ce qui le rend incapable de former des populations viables sans intervention humaine.

Son élan toujours austère et vertical en a fait un arbre dédié aux alignements. Ironie de l'histoire, il a remplacé, au fil du temps, le peuplier noir autochtone, qui est devenu

l'une des espèces d'arbres les plus menacées d'Europe. Au fil du temps, les travaux de génie hydraulique, l'agriculture et l'urbanisation ont totalement altéré les forêts alluviales de la Seine, à savoir les forêts qui se situaient le long des berges et des cours d'eau, comme celle de l'île Nancy.

ESPACE JEUNE CRÉATION

Comme chaque année, les écoles d'Andrésey et des communes avoisinantes participent activement au parcours d'œuvres de Sculptures en l'Île. En s'inspirant de la thématique de cette édition, 13 classes se sont imprégnées de la richesse écologique du territoire d'Andrésey, ont tenté l'école de la forêt, sont parties à la collecte des matériaux naturels du territoire et ont expérimenté leurs possibilités plastiques !

Leurs productions sont exposées sur l'île Nancy, dans cet espace Jeune Création.

- La classe de Madame Houillon
de l'école élémentaire Denouval à Andrésey
- Les classes de Mesdames Coquelin,
Jacqueminet et Saint-Marcoux
*de l'école maternelle
Les Marottes à Andrésey*
- La classe de Monsieur Prophete
de l'école élémentaire Les Charvaux
- La classe de Sido de l'ALSH « Les Petits
Princes », *Centre de loisirs à Andrésey*
- Les classes de Mesdames Magnan,
Loubet, Martins Da Silva, Malherbe
et Verriez *de l'école maternelle Arthur
Rimbaud de Chanteloup-les-Vignes*
- Les classes de Mesdames Dubois et
François *de l'IMPro Le Manoir à Andrésey*

ÉCOLE DE LA FORÊT

24 *Point nature*

Tentez l'école de la forêt et commençait par
cet exercice de curiosité :
Choisissez un être vivant sous vos yeux :

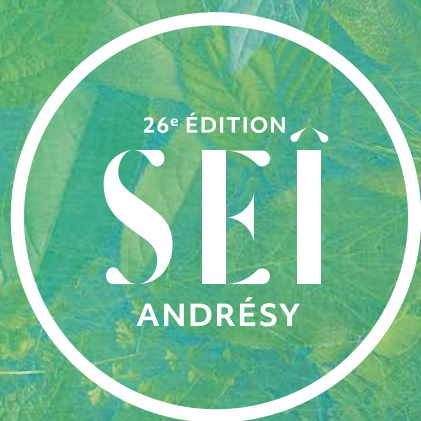
arbre, feuille, brin d'herbe, insecte...
Installez-vous à ses côtés
Trouvez 25 questions à se poser à son sujet.





GINETTE
BOTTLED IN FRANCE

GINETTE
BOTTLED IN FRANCE



*Pour aller
plus loin*

Pour aller plus loin

DIALOGUEZ AVEC NAÏS !

« *L'art contemporain semble craindre d'être mis en boîte* » écrit l'historienne d'art Anne Cauquelin. Il prend en effet des formes tellement différentes qu'il est difficile de le définir. Qu'en pensent les spécialistes, les historiens et les critiques d'art ou les commissaires d'expositions ? Chacun a sa propre définition ! Le but de cet opus est de vous donner des clés pour approcher l'art contemporain. Et surtout de susciter l'envie de découvrir les artistes et d'aller voir leurs créations...

C'est ainsi que la ville d'Andrésy vous propose un Chatbot nommé Naïs, qui vous donnera des indications supplémentaires sur chacune des œuvres mais également sur les démarches artistiques des artistes.

Grâce à Naïs, vous pourrez interagir avec les œuvres au cours de votre parcours et découvrir des contenus inédits. Pour cela, il vous suffit d'entrer en contact avec elle puis de lui envoyer des photos.

Naïs est née d'une collaboration entre la ville d'Andrésy et la start-up Ask Mona.

COMMENT UTILISER VOTRE CHATBOT NAÏS ?

1) Entrez en contact avec Naïs :

Utilisez le flashcode présent sur la signalétique des œuvres au fil de votre visite et/ou au sein du catalogue de l'exposition avec votre mobile.

Envoyez un message à Naïs pour faire connaissance et qu'elle puisse vous guider au fil de votre visite.

2) Envoyez-lui une photo d'œuvre !

Une fois devant l'œuvre de votre choix, envoyez à Naïs la photo pour découvrir ses secrets.

3) Laissez-vous embarquer !

Naïs vous racontera l'histoire de chaque artiste et sculpture présents sur le parcours après avoir reçu votre photo de l'œuvre. C'est parti ! Bonne visite.



QUIZZ DU P'TIT ARTISTE

Grâce au parcours d'art contemporain en plein air, nos chers petits protégés découvriront que cela peut être fort amusant de visiter une exposition ! Le temps d'une journée, venez découvrir les œuvres contemporaines et originales des artistes présents sur deux sites exceptionnels :

le parc de l'Hôtel de Ville et l'île Nancy, (accessible uniquement par bateau - traversée gratuite). Sans oublier, un 3^e site situé dans la gare de Paris Saint-Lazare.

Le jeune « artiste » sera ainsi amené à s'intéresser à l'art qui l'entoure grâce à un questionnaire ludique. Pour répondre aux différentes questions, il peut s'aider du catalogue que vous avez entre les mains.

Le « quizz du p'tit artiste » s'adresse aux enfants. Les réponses sont intégrées à la fin du quizz. À l'issue de la visite, les parents sont invités à prendre en photo la sculpture préférée de leurs enfants et à la poster sur les réseaux sociaux avec le hashtag #sculpturesenlile. Des exemplaires imprimés sont mis à la disposition des visiteurs à l'accueil de l'Espace Saint-Exupéry et à l'Hôtel de Ville. Les parents peuvent préparer la visite en imprimant le quizz téléchargeable également sur le site de la ville, dans la rubrique Sculptures en l'île.

MÉDIATION

Pour aller plus loin, la ville d'Andrésy propose aux visiteurs, jusqu'au 15 août, des visites guidées d'une durée d'une heure environ. Les mercredis, jeudis et vendredis sont réservés aux groupes (scolaires, centres aérés, seniors...) sur réservation obligatoire pour les groupes au 01 34 01 11 62 ou sur culture@andresy.com.

Les samedis et dimanches, sans rendez-vous, deux visites guidées sont proposées à 11 h et 15 h, au départ de l'embarcadère Julien-Green (situé face au 4, boulevard Noël-Marc, 78570 Andrésy).

Informations au 01 34 01 11 62 ou sur culture@andresy.com.





1997

L'exposition Sculptures-en-l'Île fête cette année ses 26 ans.



Connaissez-vous Naïs ?

C'est votre guide virtuel qui vous dévoilera tous les secrets des œuvres lors de votre visite – et même après !



3 km

C'est la longueur de l'Île Nancy, véritable poumon vert de la ville d'AndréSy.

50 000

C'est le nombre de visiteurs qui viennent chaque année découvrir les sculptures exposées de Paris à AndréSy.

4 MOIS

L'exposition Sculptures en l'Île est accessible gratuitement durant toute la période estivale.



L'Île Nancy est un lieu préservé **accessible uniquement par bateau** du mercredi au dimanche, durant toute la durée de l'exposition Sculptures en l'Île.



12

arbres remarquables sont situés de part et d'autre de l'Île Nancy. Érable, peuplier d'Italie, saules, sophora... sont quelques-unes des espèces à découvrir.

L'art contemporain voyage sur

3

lieux différents (Gare de Paris Saint-Lazare, ville d'AndréSy, île Nancy).

1h30

C'est le temps qu'il vous faudra pour parcourir l'exposition

280

artistes ont exposé leurs œuvres dans le cadre de Sculptures-en-l'Île ces dix dernières années.